Entrainement à vitesse variable de la machine asynchrone

CONTRÔLE SCALAIRE

Modèle équivalent en régime permanent :

Le modèle de Park de la machine asynchrone est décrit par les équations suivantes :

$$v_{ds} = R_s i_{ds} + \frac{d}{dt} \psi_{ds} - \omega_e \psi_{qs}$$
 (1)

$$v_{qs} = R_s i_{qs} + \frac{d}{dt} \psi_{qs} + \omega_e \psi_{ds}$$
 (2)

$$0 = R_r i_{dr} + \frac{d}{dt} \psi_{dr} - (\omega_e - \omega_r) \psi_{qr}$$
 (3)

$$0 = R_r i_{qr} + \frac{d}{dt} \psi_{qr} + (\omega_e - \omega_r) \psi_{dr}$$
 (4)

En régime permanent les dérivées des grandeurs des axes d et q sont nulles et les équations (C1) à (C4) deviennent :

Où : V_s , I_s , V_s , ψ_r sont les amplitudes complexes et g est le glissement.

<u>Modèle équivalent en régime permanent :</u>

En ajoutant à ces deux dernières équations les équations des flux :

$$\psi_{s} = L_{s}I_{s} + MI_{r} \tag{7}$$

$$\psi_{\rm r} = MI_{\rm s} + L_{\rm r}I_{\rm r} \tag{8}$$

Par élimination de Ψ_s et Ψ_r dans les équations (5) et (6), nous obtenons :

$$V_{s} = R_{s}I_{s} + j\omega_{e}L_{s}I_{s} + jM\omega_{e}I_{r}$$
(9)

$$0 = \left(\frac{R_{r}}{g}\right)I_{r} + j\omega_{e}L_{r}I_{r} + jM\omega_{e}I_{s}$$
 (10)

Les inductances cycliques L_s et L_r s'écrivent de la manière suivante :

$$L_{s} = L_{sl} + M \tag{11}$$

$$L_r = L_{rl} + M \tag{12}$$

Où L_{sl} et L_{rl} et sont les inductances de fuites.

Modèle équivalent en régime permanent

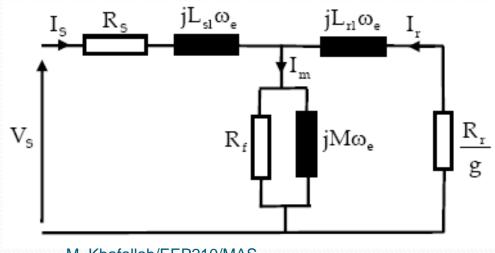
Les équations (C9) et (C10) deviennent :

$$V_{s} = R_{s}I_{s} + j\omega_{e}L_{sl}I_{s} + jM\omega_{e}I_{m}$$
 (13)

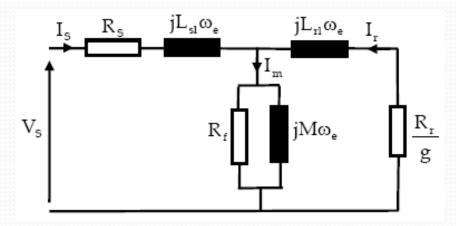
$$0 = \left(\frac{R_r}{g}\right)I_r + j\omega_e L_{rl}I_r + jM\omega_e I_m$$
 (14)

Où $I_m = I_s + I_r$ est le courant magnétisant.

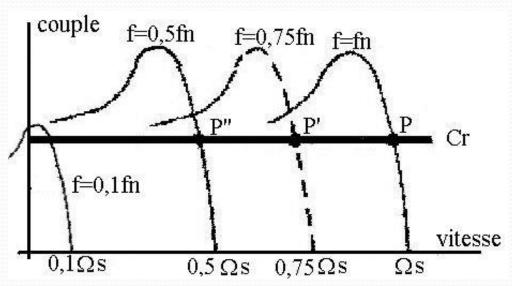
Les équations (13) et (14) sont traduites par le schéma équivalent par phase statorique donné par la figure suivante. La résistance R_f modélise les pertes fer.



Limite du modèle utilisé



Conséquence sur la caractéristique $T_{em} = f(\Omega)$ à basse vitesse



Contrôle du flux à partir des courants statoriques :

La machine est étudiée en <u>régime permanent</u> et toutes les grandeurs électromagnétiques sont représentés par leurs amplitudes complexes :

$$\overline{\mathbf{X}} = \mathbf{X}_{\mathbf{d}} + \mathbf{j}\mathbf{X}_{\mathbf{q}}$$

Dans un repère lié au rotor, l'équation du circuit rotorique en régime permanent s'écrit :

$$\mathbf{R}_{r}\bar{\mathbf{I}}_{r} + \mathbf{j}\omega_{sl}\mathbf{L}_{r}\bar{\mathbf{I}}_{r} + \mathbf{j}\omega_{sl}\mathbf{M}\bar{\mathbf{I}}_{s} = \mathbf{0}$$
 (1)

Les expressions des flux statorique et rotorique sont données par :

$$\overline{\Psi}_{s} = L_{s} \, \overline{I}_{s} + M \, \overline{I}_{r} \tag{2}$$

$$\overline{\Psi}_{r} = \mathbf{L}_{s} \, \overline{\mathbf{I}}_{r} + \mathbf{M} \, \overline{\mathbf{I}}_{s} \tag{3}$$

Contrôle du flux à partir des courants statoriques :

A partir des équations (1) et (2), on en déduit :

$$\begin{aligned}
R_{r}\bar{I}_{r} + j\omega_{sl}L_{r}\bar{I}_{r} + j\omega_{sl}L_{m}\bar{I}_{s} &= 0 \\
\overline{\psi}_{s} &= L_{s}\bar{I}_{s} + M\bar{I}_{r}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
I_{r} &= -\frac{jM\omega_{sl}}{R_{r} + jL_{r}\omega_{sl}}I_{s} \\
\overline{\psi}_{s} &= L_{s}\frac{R_{r+j}L_{r}\omega_{sl}}{R_{r} + jL_{r}\omega_{sl}}\bar{I}_{s}
\end{aligned}$$

D'où l'expression du flux en fonction du module du courant statorique :

$$I_{s} = \frac{\psi_{s}}{L_{s}} \sqrt{\frac{1 + (\omega_{sl}T_{r})^{2}}{1 + (\sigma\omega_{sl}T_{r})^{2}}}$$

avec Ψ_s la norme du flux statorique dans le référentiel d,q et I_s celle des courants statoriques.

La pulsation rotorique est imposée par la relation d'autopilotage :

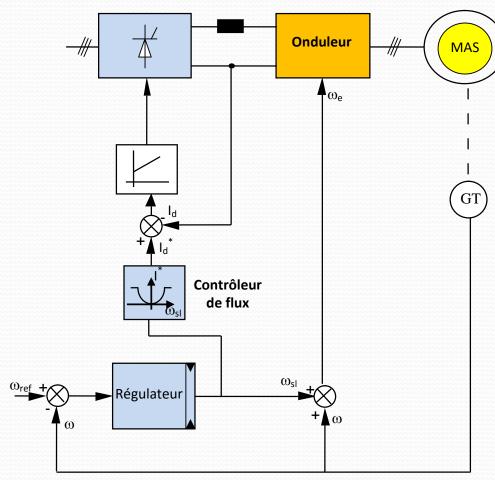
$$\omega_{sl} = \omega_e - n_p \Omega$$

Contrôle du flux à partir des courants statoriques :

La figure suivante donne le schéma de la régulation de vitesse d'une machine asynchrone en utilisant la commande scalaire avec contrôle du flux statorique à partir des courants statoriques.

Autopilotage et commande scalaire avec alimentation en courant.

$$I_{s} = \frac{\psi_{s}^{*}}{L_{s}} \sqrt{\frac{1 + (\omega_{sl}T_{r})^{2}}{1 + (\sigma\omega_{sl}T_{r})^{2}}}$$



Contrôle du flux à partir des tensions statoriques :

En régime permanent et dans un repère lié au stator :

Sachant:
$$I_{s} = \frac{\psi_{s}}{L_{s}} \sqrt{\frac{1 + (\omega_{sl}T_{r})^{2}}{1 + (\sigma\omega_{sl}T_{r})^{2}}}$$

On aboutit à la loi de commande à flux statorique constant pour des machines alimentées en tension :

$$V_s = \psi_s \frac{R_s}{L_s} \sqrt{\frac{(1 - \sigma T_s T_r \omega_{sl} \omega_e)^2 + (T_r \omega_{sl} + T_s \omega_e)^2}{1 + (\sigma \omega_{sl} T_r)^2}}$$

Contrôle du flux à partir des tensions statoriques :

Cette dernière loi permet de maintenir le flux constant. Mais elle est trop complexe peut être exploitée sans moyen de calcul puisant. Elle doit être simplifiée.

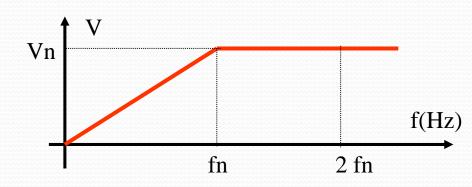
✓ Si la pulsation rotorique est très faible, alors :

$$V_s = \psi_s \omega_e \sqrt{1 + (\frac{R_s}{\omega_e L_s})^2}$$

✓ Si, de plus, R_s est négligeable, alors :

$$V_s = \psi_s \omega_e$$

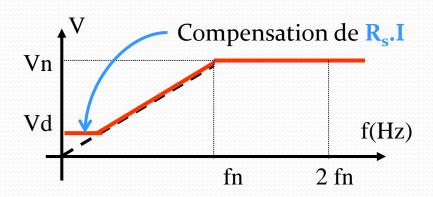
Ce qui caractérise une loi en V/f = cste



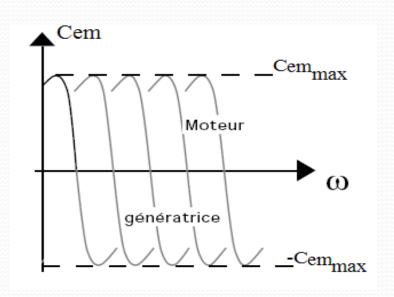
Contrôle du flux à partir des tensions statoriques :

Si la <u>fréquence statorique diminue</u>, les réactances de fuite décroissent. Par contre les résistances demeurent à peu près constantes. Le terme $\underline{\mathbf{R}_{\underline{s}}\mathbf{I}_{\underline{s}}}$ n'est pas négligeable. Une régulation en V/f à de fortes variations de flux. Les pertes statoriques doivent être compensées par une augmentation de tension $\Delta V_{\underline{s}}$ par rapport à $\Psi_{\underline{s}}\omega_{\underline{e}}$.

Pour compenser les imperfections du modèle adopté ou l'adapter à une charge particulière, les constructeurs proposent de modifier la loi V/f.

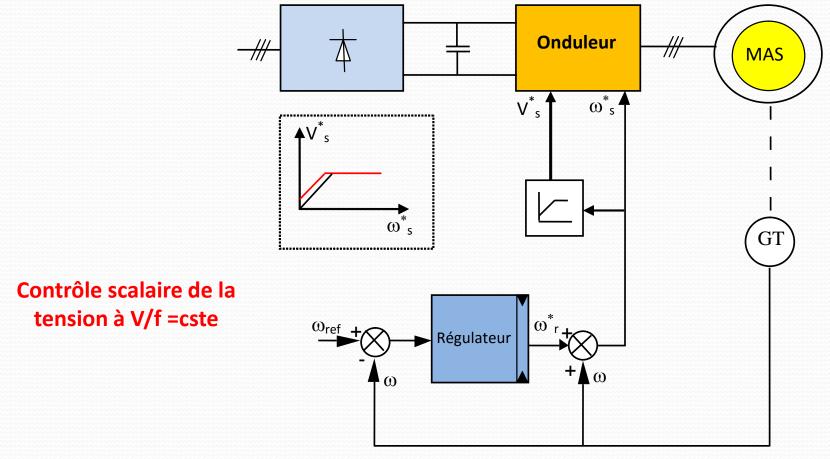


Au démarrage il y a renforcement du flux magnétique \Rightarrow augmentation du couple aux basses vitesses.



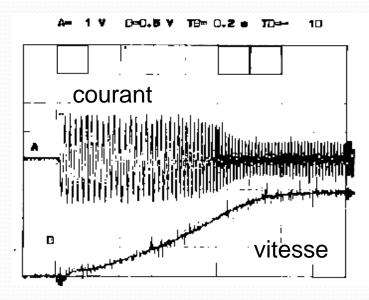
Contrôle du flux à partir des tensions statoriques :

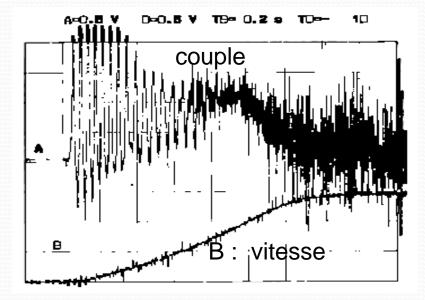
La figure suivante donne le schéma de la régulation de vitesse d'une machine asynchrone en utilisant la commande scalaire avec contrôle du flux statorique à partir des courants statoriques.



<u>Performances d' un variateur à V/F= Cte</u>

Limitation du courant à 150% du courant nominal





- ✓ Appel du courant démarrage maîtrisée.
- ✓ Montée de vitesse quasi-linéaire

✓ Le variateur n'est pas apte à maîtriser couple instantané.

La <u>commande scalaire</u> se révèle insuffisante à deux niveaux :

- ✓ le rendement énergétique,
- ✓ les fluctuations du couple transitoire dégradant la qualité.

